

L'autre désastre qui couve

BIODIVERSITÉ Les plus grands experts se réunissent à partir de lundi à Paris. Le 6 mai, ils rendront public un rapport sur l'état du vivant à l'échelle de la planète

Jean-Denis Renard
jd.renard@sudouest.fr

Un peu partout, ils marchent pour le climat. Jeunes, vieux, familles... Depuis un an, le pli est pris. Le tambour médiatique autour de la « grève de l'école » de la lycéenne suédoise Greta Thunberg est passé par là. Les alertes scientifiques aussi, pour ceux qui veulent bien s'avalier les épais rapports du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), ou du moins leurs synthèses.

Par contraste, la relative indifférence que suscite la dégradation accélérée de la biodiversité n'en est que plus patente. Le modeste retentissement du sommet de l'IPBES qui se tient à compter de demain à Paris, au siège de l'Unesco, en est le symptôme.

L'IPBES - la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques - est au vivant ce que le Giec est au climat : un organisme expert qui, sous l'égide des Nations Unies, pose l'état de la science et formule des recommandations à la communauté internationale. Comme les rapports du Giec, ses conclusions doivent être approuvées par consensus des États membres, au nombre de 132. Conséquence, elles ne sont pas le reflet d'une voix militante. Elles sont la vérité admise sur la santé des règnes animal et végétal.

Une évaluation planétaire

Contrairement au Giec qui fonctionne depuis trente ans, l'IPBES est de création récente. L'instance a vu le jour en 2012. La conférence parisienne n'en est que plus importante. Pour la première fois, la plateforme livrera une évaluation planétaire - hors Antarctique - de la biodiversité, une œuvre collective forgée par quelque 150 experts in-

ternationaux issus de 50 pays, et complétée par de nombreuses contributions scientifiques.

Jusqu'à présent, l'IPBES n'a produit que des évaluations continentales de la santé des écosystèmes, ainsi qu'un rapport spécial sur les pollinisateurs et un autre sur la dégradation des sols. Le seul précédent comparable remonte à 2005, quand l'ONU avait réclamé une « évaluation des écosystèmes pour le millénaire ». Depuis lors, les connaissances scientifiques sur le sujet ont décuplé.

La semaine prochaine, les experts qui affluent à Paris se réuniront à huis clos afin de boucler le résumé du rapport à l'intention des « décideurs » - ceux qui nous gouvernent. Les travaux devraient être présentés publiquement le 6 mai, en clôture de la conférence.

Quels objectifs ?

Si le détail de cette somme de 1 800 pages reste secret, on sait qu'elle passera au crible les pertes de la biodiversité mondiale depuis un demi-siècle, qu'elle en identifiera les causes et qu'elle établira des projections sur les temps à venir. Dans une seconde partie, les experts livreront une batterie de propositions pour limiter ces pertes, inverser la tendance et mettre la communauté internationale en ligne avec les objectifs qu'elle se donne. Ils reflètent généralement des envolées de tribune aussi vibrantes d'enthousiasme que dépourvues d'effets pratiques.

Tous les scientifiques compétents sont pourtant pendus au signal d'alarme. Selon le projet de



Les trois quarts des insectes volants se sont vaporisés en l'espace de trois décennies. Des faits qui font peser des menaces mortelles pour les écosystèmes et, in fine, pour l'humanité. PHOTO AFP

synthèse, « une accélération rapide du taux d'extinction des espèces » se profile. Sur les 8 millions d'espèces animales estimées sur la planète - dont 5,5 millions de familles d'insectes - « un demi-million à un million d'espèces devraient être menacées de disparition, dont beaucoup dans les prochaines décennies ».

La sixième extinction en route

« Il n'y a aucun doute sur le fait que nous allons vers la sixième extinction de masse du vivant, et la première causée par les hommes », déclarait, récemment, le patron de l'IPBES, le Britannique Robert Watson. Survenue il y a 66 millions d'années, la cinquième du genre avait probablement trouvé son origine dans l'impact d'un astéroïde géant. Elle avait éradiqué 75 % du vivant, dont les dinosaures.

Tout ceci est aujourd'hui bien do-

documenté. L'homme a causé la disparition d'au moins 680 espèces de vertébrés depuis cinq cents ans. Il a emballé la machine à broyer le vivant au cours du XX^e siècle. Un rapide coup d'œil sur les campagnes qui nous entourent le démontre.

Les trois quarts des insectes volants se sont vaporisés en l'espace de trois décennies. Nul besoin d'être un spécialiste pour s'en rendre compte. Il suffit de considérer l'état de propreté du pare-brise après avoir traversé la France de part en part... Les effectifs des oiseaux des plaines se sont effondrés d'un tiers en quinze ans.

Les motifs d'une telle hécatombe n'ont rien de mystérieux. La perte des habitats de la faune et de la flore, la bétonisation des sols, leur mauvais usage, le réchauffement climatique, l'invasion des espèces venues d'ailleurs et les pollutions de toutes natures - lumineuse, so-

nore, chimique, plastique etc. - font peser des menaces mortelles pour les écosystèmes et, in fine, pour l'humanité dont les ressources alimentaires dépendent du vivant.

Un changement de logiciel

Si aucun remède n'est appliqué à ce jour, c'est bien que leur emploi est incompatible avec la glotonnerie (sur)consommatrice des sociétés humaines. Le rapport de l'IPBES devrait aborder des questions aussi centrales que le commerce mondial et les systèmes de production agricole. Des sujets qui fâchent à l'heure où le libre-échange et l'agro-industrie sont présentés comme des préalables à la prospérité de l'humanité.

Nul doute que le résumé pour les décideurs sera examiné à la virgule près et âprement discuté par les délégations nationales avant approbation...

SUD OUEST
HORS-SÉRIE SPÉCIAL
2€90

La grande et les petites histoires de la cathédrale

Interview de l'évêque charentais Mgr Dagens, membre de l'Académie française

Les statues à l'abri à Périgueux, les gardiens souletins, réactions des communautés religieuses de la région

Notre-Dame notre histoire

Retour sur cet incendie qui a touché le cœur de tous les Français.

En vente chez votre marchand de journaux | Dans la limite des stocks disponibles

HORS-SÉRIE COLLECTOR NOTRE-DAME

Notre-Dame, notre histoire

Ce hors-série illustre sous un angle régional cet évènement qui a bouleversé le monde entier

Bénéfices reversés à la Fondation du Patrimoine 24 pages | **2€90**

Partageons plus que l'information